

core (a), & c'est la conclusion qu'il adoptera sans faute dans la pratique, malgré toutes les métaphysications politiques de son pédagogue. Le R. P. Richard réfute cette chimère de législation avec toute la force & le succès possibles. Il expose simplement les assertions de l'auteur & répond à chacune en particulier; quelques fois au-lieu de se défendre

(a) *Pulcher amor patriæ, sed amore hoc pulchrior*

ipso,
Fortior ac melior propria nostra salus

Cela nous rappelle ce beau passage d'Yung.
 „ Arrête, brave citoyen, où vas-tu, téméraire?
 „ Défendre ma patrie, & mourir glorieusement
 „ pour elle. --- Oui, si tu te crois immortel,
 „ tu peux affronter la mort, puisque tu fais que
 „ la mort ne peut te détruire. Mais si tu perds
 „ tout avec la vie, ton courage me fait pitié.
 „ Reviens vivre en lâche, si tu ne veux mourir
 „ en insensé. Un incrédule hardi, qui entraîné
 „ par l'orgueil, par l'exemple, par l'amour du
 „ gain, ou par le désir de la vengeance, court
 „ perdre son être, ou se détruire par faiblesse,
 „ est de tous les foux le plus extravagant: mal-
 „ heureuse victime d'une brillante chimère, laisses
 „ ta patrie s'abîmer, & saisis pour toi-même
 „ une planche qui te sauve de son naufrage.
 „ --- Ma patrie, mon Roi m'ordonnent de
 „ mourir. --- Et que t'importe ta patrie & tes
 „ Rois? Le bonheur est le prix nécessaire
 „ du sacrifice de l'existence. Si la vertu nous
 „ coûte notre être, la vertu est pour nous le
 „ plus grand des crimes. Elle viole notre loi
 „ suprême. Malgré les nations qui applaudissent
 „ à leur victime, tu n'es qu'un affreux suicide.
 „ de. . . . Le vice qui me rend heureux, est
 „ ma loi suprême: & la lâcheté qui me conser-
 „ ve, est mon azile & ma vertu „.

Nuit 101